

# FROUZINS MONTAGNE

Petit Vignemale – 3032 m –

28-29 juin 2008

**Participants :** Jean, Chris

**Accès :** Lourdes, Cauterets, parking de Pont d'Espagne 1469 m

**Itinéraire et horaires :** départ de Frouzins 21 h, parking du Pont d'Espagne : 23 h, lac de Gaube : 24 h, bivouac : de 24h 30 à 04 h, Refuge des Oulettes de Gaube : 05 h 30mn, lac des Araillés, Hourquette d'Ossoue : 07 h 45mn, Petit Vignemale à 09 h. Retour parking (même itinéraire) : 14 h 30 mn.

**Météo :** 28 : ciel nuageux à l'arrivée mais très vite dégagé. Nuit étoilée, très claire avec lune descendante visible vers 04 h 30  
Le 29 : très beau temps

**Nivologie :** Enneigement continu à partir de 2400 m. Grosse quantité de neige, dure dans les traces et molle en dehors.

**Températures :** Au départ 18 °, bivouac autour de 15°, puis journée chaude et très ensoleillée.

**Dénivelés :** 1600 m

**Texte, dessin, photos :** Chris



Face Nord du Vignemale

\*\*\*\*\*

Presque 23 h, Cauterets semble bien endormie à cette heure-ci. Les vacanciers ne sont pas encore arrivés. Alors profitons de cette aubaine pour rouler sans souci sur la petite route qui mène au Pont d'Espagne. Dans un virage, la cascade du Cerisey nous donne un bel aperçu du débit du Gave, elle rugit férocement et fait bondir ses gouttelettes de leur lit et nous vaporise au passage.

Laissant la voiture au parking, nous attaquons les pentes de Gaube en empruntant le GR10. Le chemin, fait de grandes dalles de pierre polies par les glaciers entremêlées de racines, remonte le long du Gave de Gaube en rive droite parmi une végétation dense. La clarté diffuse des vers luisants semés çà et là ne suffisent pas à nous montrer le terrain, la frontale s'avère nécessaire pour éviter de trébucher. Après 1 h de marche, le lac de Gaube nous apparaît. Deux fenêtres du restaurant situé sur sa berge sont encore éclairées mais tout est calme. Nous contournons le lac en rive gauche sur un sentier qui épouse son niveau, quelques blocs de pierres en désordre témoignent d'un éboulis récent.

A présent hors de la forêt, nous constatons avec joie que le ciel est complètement dégagé. Bientôt nous franchissons une passerelle et abordons le Gave en sa rive droite, pas très loin de la cabane Pinet. Les pierres laissent la place à la pelouse. Il ne manque pas de coins tranquilles par ici pour installer notre bivouac spartiate. Cinq minutes suffisent : une couverture de survie vite dépliée et une veste sortie du sac et çà y est. On peut dormir ! Enfin ! C'est vite dit. La couverture lactée ne tient pas très chaud, les étoiles ont beau scintiller très fort, le souffle qui vient de la montagne aura raison de notre sommeil. Tant bien que mal nous aurons eu un peu de repos. Il est 04 h, d'un commun accord, nous décidons de partir.

Silencieusement et progressivement nos corps endormis reprennent le rythme de la marche. La lune en son dernier quartier, semble courir sur les crêtes pour éclairer la large vallée qui s'offre à nous. De nouveau nous traversons le Gave par une passerelle (1980 m) d'où nous distinguons parfaitement la face Nord du Vignemale enneigé. Le torrent regorge d'eau, nous approchons d'une autre cascade. Son déferlement résonne partout. Le moindre brin d'herbe, le plus petit vermicéau même sourd, l'aveugle orvet lové dans son trou, l'entendent. Nul n'y échappe !

Parfois, l'air chargé d'agréables senteurs se fait très doux. La journée s'annonce être belle. La lumière nous atteint petit à petit en même temps que nous arrivons à la 3ème passerelle et au Refuge des Oulettes de Gaube (2151 m). Il est 5 h 30 mn. Le Vignemale est là qui se dresse comme une forteresse invincible. Pause.

Je me demande si je vais pouvoir continuer. J'ai bien envie de dormir sur ce banc. Je ne ferai pas de bruit ni ne prendrai trop de place. Plus tard, en attendant je pourrais dessiner... Soudain une voix se fit entendre "Bon ! On y va ? !!!". D'où vient-elle ? Je viens de rêver ou quoi ? Comme un automate, mes bras remettent le sac sur mes épaules, l'ajuste aux hanches et toute mon énergie se concentre sur l'envie d'y arriver.

Jean me précède et son rythme m'encourage. Le sentier serpente allégrement et s'élève rapidement au dessus du refuge. Le jour arrive à grand pas, lui ! Une fine feuille d'or se dépose progressivement sur les sommets du Vignemale. Nous atteignons les premières plaques de neige qui sont de plus en plus rapprochées, et laissons à notre gauche le sentier qui mène au Col d'Araillé et rejoint la vallée de la Fruitière. Vallée qui fut rendue célèbre au début du XXe siècle par le fameux "trophée du Vignemale". Sorte de défi entre alpinistes de Gavarnie et de Cauterets qui par la suite fut répétée cinq fois.

Au dessus du lac d'Araillé 2450 m, nous chaussons les crampons que nous garderons jusqu'à ce même point au retour.



**Vue du côté du lac d' Araillé**

**De g. à d : Petit Vignemale, Col des Glaciers, Aiguille des Glaciers, Pointe Chaussonne, Piton Carré, Couloir de Gaube, Pique Longue avec derrière, le Clot de la Hount, l'Arête de Gaube**

Notre destination bien visible à présent semble devenir réalisable. Nous atteignons la Hourquette d'Ossoue à 2734 m d'altitude. Il est 07 h 45 mn. A contre jour dans le soleil levant, le Refuge de Baysellance, pareil à une ruche avec ses abeilles, aime ou repousse ses randonneurs. Pause.

A nous le Petit Vignemale par la voie dite normale ! Il est, comme le décrit François Laurens\* dans son dernier livre "Confortablement installé dans l'ombre de son grand frère, le petit Vignemale est le dernier placé sur la belle brochette de sommets qui descendent vers l'est depuis la Pique Longue.....Sa voie normale, qui court sur son unique versant peu incliné, amène tranquillement les randonneurs jusqu'à sa cime en à peine plus d'une heure. En revanche, ses autres faces sont assez vertigineuses."

Donc en 1 h nous atteignons notre sommet. Toute notre attention se fixe sur les derniers pas de la ligne sommitale bordée d'une corniche de neige soutenue par de gros blocs de roche. Enfin !

La vue est parfaite : A l'Ouest : le Balaitous, le Pic du Midi d'Ossau. Au Sud-est : les sommets du Massif du Néouvielle, Au Sud : le Cirque de Gavarnie avec le Grand Aztazou, le Petit Aztazou, le Marboré, le Mont Perdu, les Trois Pics de la Cascade, la Tour, le Casque, la Brèche de Roland, le Taillon, le Gabietou.

Le retour se faisant par le même itinéraire, nous repassons devant le Refuge des Oulettes vers 10 h 30 mn pour encore enrober du regard lignes et courbes de cette façade à présent baignée de soleil. Quel est ce petit vent qui vient de la montagne et qui nous rendra fous ?

\* Titre du livre : **Sommets des Pyrénées** les plus belles courses de F à D. Edition Glénat